



[www.soreze.com](http://www.soreze.com)

**Président**

Jean-Hugues Vasen  
11, rue de la Celle  
76150 Le Chesnay  
Tél : 06 08 28 34 57

**Vice-Président**

Dominique de Laurens-Castelet  
La Madonette  
11400 Puginier  
Tél : 04 68 60 40 31

**Secrétaire**

Christian Saffier de Bard  
Résidence Lisonne, rue Chicoutimi  
16000 Angoulême  
secretariat@soreze.com

**Trésorier**

Jean-Michel Languillon  
En-Fabre  
81700 Blan  
Tél : 05 63 75 51 05

**Webmaster**

Serge Decourt  
31, rue du Champ Mélouin  
35235 Thorigné  
Tél : 06 63 18 17 36

**Coordonnateur óRédacteur  
Sorézien du XXème Siècle**

René Ramond  
26, rue du Village  
14320 Clinchamps/Orne

## Le mot du Rédacteur

« Vade Mecum n°16 », cela veut dire que l'École de Sorèze est fermée depuis 16 ans. Fermée, certes, mais pas oubliée, reconnue par le présent et respectée dans son passé.

Ce « Vade Mecum n°16 » est le dernier envoyé par routage postal. Le prochain vous sera déposé dans vos boîtes de courrier électronique.

Cependant, pour les inconditionnels du « pas d'internet », un courrier normal leur sera envoyé.

Durant cette année, la rénovation du site a continué par la magnifique restauration de la façade Louis XVI. Toiture et huisseries refaites, crépi de façade qui ne demande qu'à se patiner.

La tour ronde de la cour des bleus entièrement refaite abrite l'Office de Tourisme de Sorèze.

Sans oublier tous les aménagements intérieurs\*.

En cette période électorale où le choix d'une politique économique est primordial, on ne peut s'empêcher de penser à l'un de nos Anciens, **Frédéric Bastiat**, élève à l'École de 1814 à 1820, dont les théories économiques sont actuellement appliquées dans les pays qui réussissent.

Notre camarade René Ramond est toujours attelé à la rédaction de la deuxième édition du « Sorézien du XXème Siècle » qui sera étayée par de nombreuses photos.

Cet été, un festival de musique vous est proposé dans ces locaux que vous connaissez bien.

Pour tout renseignements :

[www.abbayeecoledesoreze.com/seressourcer/](http://www.abbayeecoledesoreze.com/seressourcer/)

## La Pentecôte 2007

**Samedi 26 mai**

- Match de rugby dans le parc (après-midi)  
- Dîner et soirée chez  
Michel Pierson au Pub Saint Martin

**Dimanche 27 mai**

-10h30 Messe Eglise de Sorèze  
-12h30 Déjeuner  
Au Grand Réfectoire.

\*\*\*\*\*

## Les dates du festival de l'Abbaye-Ecole de Sorèze...

Du 29 juin au 18 juillet, le Festival « Musiques des Lumières » de l'Abbaye-Ecole de Sorèze propose cette année trois week-ends musicaux.

Ouvert par les chœurs «**Les Eléments**» et «**Jacques Moderne**» dans une intégrale des Motets de Bach dirigés par Joël Suhubiette, également directeur artistique du festival, la programmation 2007 voyagera dans les styles et les époques en invitant les célèbres **Percussions de Strasbourg**, le très remarqué ensemble «**L'Arpeggiata**» de Christina Pluhar, accompagné pour l'occasion de danseurs.

Le festival proposera des soirées d'opéra, de symphonique, de musique de chambre. Son point fort sera incontestablement le week-end de musique anglaise des 6, 7 et 8 juillet, couronné par la venue du prestigieux **chœur anglais « The Sixteen »** dirigé par Harry Christophers.

L'Abbaye-Ecole de Sorèze, de part la richesse de son patrimoine architectural, permet d'offrir une programmation où chœurs, musique ancienne, musique symphonique, opéra, récitals, artistes de renom et jeunes interprètes trouveront chacun leur place.

Coupon à retourner à :  
**Association Sorézienne**  
En-Fabre, 81700 Blan

Mes Coordonnées :

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_  
Portable : \_\_\_\_\_  
E-Mail : \_\_\_\_\_

Je participe au repas du **dimanche 27 mai à midi** au grand réfectoire : ...x 30 €  
Je règle ma cotisation 2007 de 33 € : ...x 33 €

Total par chèque ci-joint à l'ordre de « Association Sorézienne » : \_\_\_\_\_ €

Attention, pour le repas du dimanche, seules les inscriptions réglées par chèque seront prises en compte. Inscrivez-vous le plus rapidement possible. (avant le 20 mai)

## Hébergement à Sorèze et dans les environs

### L'Hôtellerie de l'Abbaye-Ecole

05 63 74 44 80

[www.hotelfp-soreze.com](http://www.hotelfp-soreze.com)

### Autres hébergements

#### L'Auberge des Mazies

05 61 27 69 70

[www.mazies.com](http://www.mazies.com)

#### La Renaissance à St Ferréol

05 61 83 51 50

#### Hôtel de l'Hermitage

05 34 66 64 00

#### Château de Garrevaques

05 63 75 04 54

[www.garrevaques.com](http://www.garrevaques.com)

[m.c.combes@wanadoo.fr](mailto:m.c.combes@wanadoo.fr)

\*\*\*\*\*

## Coupe du Monde de Rugby 2007 à Sorèze

Rendez-vous le samedi 26 mai dans le parc de l'École. Renseignements et inscription sur le site internet :

<http://www.soreze.com/cmr2007.htm>

\*\*\*\*\*

### \*Restauration de l'École

Il reste encore des places de choix dans l'École. Aussi, si vous êtes porteur d'un projet -avec son financement - qui soit du domaine culturel, touristique ou d'enseignement très spécialisé, vous pouvez prendre contact avec notre Président. Vous serez mis en relation avec les responsables du site.

\*\*\*\*\*

### Tableau des Anciens

Sur le tableau de l'année 68-69, le calligraphe de l'École, emporté par sa vaillance, a rajouté un élève.

Ayant tracé une majuscule N, alors qu'il n'y avait plus d'élève dont le nom commençait par cette lettre, et ne voulant pas recommencer son tableau, il écrit í í .

N í í **NEMO**í ..(personne)

Prénom :í ..**Ixe**í ..(inconnu)

Né à í í í **Néanmoins** í í

í ville faisant sans doute partie du diocèse « in partibus » de Partenia !!!

## Vient de paraître Sorèze en images 1900 1950

Une magnifique évocation du vieux Sorèze : les rues, places, et promenades, la vie économique, les lieux et personnages pittoresques, grâce aux cartes postales qui nous permettent de suivre l'évolution dans le temps du village.

Mais Sorèze ne serait rien sans l'École : 76 pages lui sont consacrées réunissant cartes postales et photographies du début du XIXème siècle jusqu'aux années 60 évoquant les bâtiments, les traditions, les classes, la vie des élèves, la vie militaire, les fêtes, les visiteurs de marque.

136 pages, format 25 /25 cm Dos cousu

Où se le procurer

**Par correspondance** en adressant votre commande à Anne Marie Denis, Libraire Editeur, Rue Lacordaire, 81540 Sorèze

accompagné de votre règlement de 34 euros (30 euros +4 euros de frais de port)

Pour toute information : 05 63 73 26 99, ou [anne-marie.denis2@wanadoo.fr](mailto:anne-marie.denis2@wanadoo.fr)

## 200ème anniversaire du sauvetage de la ville de HERSFELD

Par Marie-Etienne, vicomte de Barbot, Elève à l'École en 1781

*J'ai reçu cette lettre de la part du maire de la ville de Bad Hersfeld :*

« Aujourd'hui, jour pour jour, il a été ordonné par NAPOLEON I de brûler et piller la ville de HERSFELD.

Pendant l'occupation du comté de la HESSE et de la ville HERSFELD il y avait des révoltes lors du cantonnement d'une division italienne de l'armée française: un soldat italien a été tué. Peu après, la ville se soumit au Gouverneur Général De LAGRANGE; par la suite elle a reçu une amnistie en contrepartie d'une amende pécuniaire importante.

Malgré tout, NAPOLEON I ordonne de piller et de brûler la ville. De plus, l'ordre indique de fusiller au moins un nombre de trente personnes, coupables dans les révoltes.

A ce moment là, la haute valeur éthique des officiers français De LAGRANGE et De BARBOT est apparue, car ils ont trouvé des moyens, avec la participation du Lieutenant-colonel LINGG des chasseurs du pays de BADE, à la fois d'exécuter l'ordre de NAPOLEON I mais de ne pas endommager que très peu la ville de HERSFELD.

Jusqu'à présent, lors des commémorations de cet événement, nous avons été reconnaissants envers le Lieutenant-colonel LINGG, qui, à l'époque, était sous les ordres de Général DE BARBOT.

Pour les fêtes du 200ième anniversaire de cet événement, nous avons entrepris d'effectuer des recherches approfondies.

Nous avons alors été surpris de l'ampleur avec laquelle le Général De BARBOT a été impliqué dans cet événement avec le soutien du Gouverneur Général De LAGRANGE.

Finalement le pillage n'a pas eu lieu, car le lieutenant-colonel LINGG des chasseurs du pays de BADE a lu à ses troupes, l'ordre de piller la ville mais en même temps, il les a priés, en faisant appel à leur honneur, de se désister.

Le Général de BARBOT, a fait de même envers ses troupes françaises! Grâce à son influence sur les troupes, ils ont également refusé le pillage.

Le Général de BARBOT, en union avec son Lieutenant-colonel LINGG, ont choisi plusieurs immeubles d'habitation avec l'objectif de les brûler conformément aux ordres de NAPOLEON.

C'est leur acte éthique et humain que nous commémorons aujourd'hui, car les immeubles choisis étaient isolés du reste du village. En conséquence, il n'y eut aucun danger pour les autres maisons pendant la mise à feu.

Le Général de BARBOT, après des investigations approfondies, a considéré qu'aucun citoyen de la ville de HERSFELD n'était juridiquement coupable du meurtre du soldat de nationalité italienne des troupes françaises.

Par la suite il se abstint de fusiller les soixante-dix-trois coupables comme le demandait l'ordre de NAPOLEON.

*Pour la première fois, aujourd'hui, à BAD HERSFELD, lors des commémorations de cet événement héroïque de l'année 1807, nous voulons manifester à la fois toute notre reconnaissance envers le Lieutenant colonel LINGG et envers le Général de BARBOT.*

*Alors que nos deux pays sont dans la communauté européenne, et au nom de l'amitié franco-allemande, les citoyens de la ville de Bad HERSFELD se réjouissent que le même jour, une couronne soit déposée dans nos deux pays en l'honneur du Général de BARBOT et cela en souvenir du sauvetage de notre ville.*

*Nous allons déposer cette couronne pour symboliser notre profonde gratitude envers le Général de BARBOT.*

*Avec toute notre reconnaissance,*

*Hartmut H. Boehmer*

*Maire de la ville de Bad Hersfeld/Allemagne »*

**Le 17 février 2007, une couronne a été déposée sur la tombe du Général de Barbot, à Toulouse en présence du représentant de la ville de Bad Hersfeld, du Maire de Sorèze et de l'Association Sorézienne**

## **Frédéric BASTIAT,** **élève à l'École de 1814 à 1820**

Frédéric Bastiat est né à Bayonne en 1801, et mort à Rome en 1850. Mais sa famille était originaire de Mugron, dans les Landes, où il vécut la plus grande partie de sa vie, et où se trouve aujourd'hui sa statue.

**Économiste** d'une grande clarté et d'un humour dévastateur, il a renouvelé l'Économie Politique en la traitant du point de vue du peuple et du consommateur. Il s'est fait l'avocat de la liberté des échanges et des choix économiques par les individus, sans contraintes ni subventions. Ses ouvrages n'ont pas pris une ride et ses prévisions sur l'évolution des sociétés se sont révélées d'une extraordinaire lucidité.

**Philosophe**, il a été l'apôtre de la liberté individuelle (ce qui implique le respect de la liberté des autres), et de son corollaire incontournable, la responsabilité.

**Humaniste**, il a milité contre l'esclavage, la peine de mort, et les lois interdisant les coalitions ouvrières. Il a déploré que la Rome antique, dont la richesse provenait des guerres et de l'esclavage des vaincus, soit donnée en modèle dans l'enseignement secondaire.

**Juge de paix**, il a été un modèle d'efficacité et d'équité. Il mettait souvent les plaideurs d'accord en une seule séance ! Il lui arrivait même d'être sollicité comme arbitre par des plaideurs extérieurs à son aire de juridiction.

**Homme politique** d'une grande clairvoyance, il a préconisé le désengagement de l'État des activités pour lesquelles ce dernier ne peut pas être efficace. Il s'est battu pour la diminution des dépenses publiques engagées pour satisfaire des intérêts particuliers. Il a fait le procès des expéditions coloniales. Il a milité pour la séparation des pouvoirs, et notamment pour la séparation des fonctions de ministre et de député, un siècle avant qu'elle ne soit inscrite dans notre constitution. Il a souhaité la participation des femmes à la vie politique.

Frédéric Bastiat jouit depuis 150 ans d'une réputation encore plus grande dans de très nombreux pays: aux États-Unis, son pamphlet "La Loi", qui a été tiré à près d'un million d'exemplaires, continue à se vendre au rythme d'une quinzaine de milliers d'exemplaires par an. Chaque année, un peu partout dans le monde, il paraît un ou plusieurs livres sur lui, ou une traduction d'une de ses œuvres. Ses œuvres les plus célèbres sont "La Loi", "L'État", "Sophismes Économiques", "Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas", "Harmonies Économiques".

**Cercle Frédéric Bastiat**  
( <http://bastiat.net/fr> )

## **COUVENT SAINT JACQUES**

Septembre 1217, Saint Dominique envoie sept frères à Paris pour étudier, prêcher et fonder une communauté. 1793, la Révolution ferme le couvent. 1877, le couvent est en ruine. 1849, le Père Lacordaire fonde un nouveau couvent. 1903, le couvent est fermé. 1969, un couvent neuf est construit rue des Tanneries. 40 ans après, le couvent Saint-Jacques se dégrade : les façades s'écroulent, les huisseries sont perméables, les toitures ne sont plus étanches. Il faut 1 million d'Euros pour assurer la restauration. Vous pouvez aider cette institution de huit siècles d'existence.

**Voici les coordonnées où transmettre les dons en précisant "Ancien de Sorèze" :  
L'Association " Les AMIS DE SAINT JACQUES"  
20, Rue des Tanneries - 75013 Paris  
C.C.P: paris 12.171.69R  
couvent.jacobins@wanadoo.fr**

## **François Lamoureux, élève à l'École de 1957 à 1963**

**François Lamoureux** était un grand Européen. **Il s'est éteint en août 2006, à l'âge de 59 ans.** C'est une page de l'histoire de l'Union qui se tourne. C'était l'un de ces grands commis de l'État devenus si rares, même si en l'occurrence il n'était pas au service d'un État mais d'une idée, d'un projet, l'Europe.

Lamoureux, juriste de formation, entré au service juridique de la Commission en 1978, a été découvert par Jacques Delors qui l'a nommé à son cabinet, dirigé par Pascal Lamy, lorsqu'il était président de la Commission européenne (1985-1995). Il en deviendra même le chef adjoint. Le sourcil broussailleux, l'air sombre, Lamoureux était un hussard passionné et fougueux, l'un de ces grandes gueules d'un autre âge dont Delors aimait à s'entourer pour bousculer une institution, la Commission européenne, qui a souvent trop tendance à ronronner. Il a été à l'origine, avec un petit groupe d'hommes de confiance, de toutes les grandes avancées de l'Union ces dernières années : Marché unique, bien sûr, dont il fut le concepteur du pendant institutionnel (en particulier l'extension du vote à la majorité qualifiée et l'accroissement des pouvoirs du Parlement), création des aides régionales, union économique et monétaire. C'était un socialiste convaincu mais moderne à l'image de son mentor, Jacques Delors.

Il a souvent eu raison avant et contre les autres. Ainsi, le projet de Constitution européenne, dit projet « Pénélope », qu'il avait rédigé en 2002 avec un petit groupe de fonctionnaires, était un modèle du genre : deux parties sur l'organisation des pouvoirs et le fonctionnement de l'Union et surtout pas de troisième partie sur les politiques. Mais la maladresse politique de Romano Prodi, le président de la Commission, a torpillé un texte qui aurait pu servir de base aux travaux de la Convention européenne et peut-être éviter le fiasco du référendum français.

Il sera un excellent directeur général adjoint aux relations extérieures (en particulier il mettra de l'ordre dans l'aide aux pays de l'Est) avant de devenir, en 1999, un remarquable directeur général aux transports sous la direction de la conservatrice espagnole Loyola de Palacio. C'est à ce poste qu'il parviendra à imposer la réorientation de la politique des transports de la route vers le rail, qu'il réussira à convaincre la Commission mais aussi les États membres de résister aux pressions américaines, particulièrement violentes en 2001, visant à torpiller le projet Galileo, le GPS européen, et à mettre en place un marché européen de l'énergie régulé (c'est-à-dire avec des obligations de service public).

Tout au long de sa carrière, l'homme ne s'est pas fait que des amis : ses convictions, son « parler vrai » mais aussi une certaine arrogance et son mépris des médiocres ont déplu non seulement à certains de ses subordonnés mais aussi aux puissants qu'il n'a jamais ménagé. **En 2005, le nouveau président de la Commission, le conservateur José Manuel Durao Barroso, profite du turn-over régulier qui s'applique à tous les postes de fonctionnaires, pour le mettre au placard.** Il se débarrasse ainsi d'un gêneur qui n'a jamais hésité à faire connaître ses désaccords, ce qui a effrayé beaucoup de nouveaux commissaires qui n'avaient aucune envie de se voir envoyer en plein visage leur médiocrité et leur manque de courage politique, les deux allant souvent de pair. Barroso, avec la complicité active du commissaire aux transports, en a profité pour réécrire, au premier semestre 2006, le « livre blanc » sur les transports légué par Lamoureux : la priorité donnée au rail a été biffée à la grande satisfaction des nouveaux États membres et du secteur routier

(Extraits de la presse de l'époque expurgé de tout ce qui pourrait fâcher í í .)